

Festival international du film de Dubai

"La Chine est encore loin" de M. Bensmail à l'affiche

Après avoir tourné dans plusieurs festivals notamment celui de Carthage et celui de Nantes (festival des trois continents) le 2 décembre dernier, le film documentaire de Malek Bensmaïl, *La Chine est encore loin* sera en compétition au festival international de Dubai qui aura lieu entre le 11 et le 18 décembre prochain. Le Prophète Mohamed (QSSSL) recommandait d'aller quêter jusqu'en Chine (Wa laou fil sin), le savoir. C'est cette citation qui a inspiré le titre à ce film dont voici le synopsis : Dans l'école de Tiffelfel, nichée au cœur des gorges de Tighanimine dans les montagnes des Aurès, la caméra de Malek Bensmaïl égrène le livre des jours des élèves, de leurs instituteurs et des villageois. Parti à la rencontre de lieux chargés d'histoire — c'est à Tiffelfel qu'était en poste le couple d'instituteurs Monnerot, les toutes premières victimes du 1er novembre 1954. Ici, le réalisateur pose un regard critique sur l'état de l'institution scolaire et sa mission de diffusion de la connaissance et du savoir que le Prophète (QSSSL) et surtout Dieu dans la première Soura (Iqraa) a vivement recommandé. Au mois d'octobre dernier, cette œuvre était en compétition officielle au Festival du cinéma de Carthage, ainsi qu'au 49e Festival du film documentaire (Festival dei popoli) de Florence du 14 au 21 novembre dernier. Tourné entièrement dans la région de Batna à l'est du pays, *La Chine est encore loin* a mis une année - 2006/2007- à être entièrement figiolé au bout d'une quinzaine de semaines de tournage. Malek Bensmaïl ainsi que son équipe avaient alors séjourné parmi les populations de Ghassira, Tkout et Arris. Celui-ci a tenu à souligner les conditions de vie frustes des habitants d'une région d'où a démarré la guerre de libération nationale. Compte tenu de la beauté des paysages qu'il voulait reproduire fidèlement, le cinéaste s'est assuré l'assistance technique de deux ingénieurs son et photo réputés pour avoir travaillé avec Nicolas Hulot (Ushuaïa). La réalisation de ce documentaire a été partiellement subventionnée dans le cadre du grand rendez-vous de "Alger, capitale de la culture arabe 2007", mais elle a été surtout soutenue par deux sociétés, en coproduction, en l'occurrence Cirta Films et Unlimited (France). Sa distribution se fera en Algérie par CF et par Tadrart Films dans l'Hexagone. *La Chine est encore loin* dure deux heures et sa sortie est prévue le 9 mars 2009. Son titre initial durant le tournage était *Poussières d'école*. Durant le tournage, Malek Bensmaïl s'est évertué à tourner avec les élèves d'une classe de sixième année qu'il a suivi de bout en bout, durant tous les événements qui peuvent marquer un cycle scolaire, entre les cours, lors des vacances d'hiver, de printemps et d'été, au cours des jeux des enfants sur les berges de l'oued, de parties de football homériques et, souvent, lorsqu'ils effectuent un travail d'adulte telle que l'activité aux champs. Au cours de leur

présence sur les lieux, et partout là où ils ont été, les membres de l'équipe de tournage ont été séduits par la simplicité des habitants, leur générosité, plus particulièrement leur propension à adopter une personne étrangère, quelle que soit son origine. Malek Bensmaïl développe essentiellement des projets autour de la relation "Orient-Occident », des rapports "Nord-Sud" et de la confrontation "Modernité-Tradition". Né en 1966 à Constantine en Algérie, il réalise plusieurs essais en film super 8. Il participe régulièrement aux festivals de cinéma amateur et obtient un prix national. En 1988, il quitte Constantine pour Paris, afin d'y poursuivre des études de cinéma. Diplômé de l'Ecole Supérieure d'Etudes Cinématographiques, il effectue un stage dans les studios de Lenfilm à Saint-Petersbourg (studios Lenfilm). Il consacre sa filmographie au documentaire de création entièrement engagé sur son pays et développe une écriture spécifique sur la question de l'appartenance et de l'identité. Il aime confronter l'Algérie avec son autre et dessine les contours d'une Algérie complexe : démocratie, modernité, tradition, quête, langage, société, sont des thèmes de prédilection de ses films. Une volonté à enregistrer la mémoire contemporaine de son pays et faire du documentaire un enjeu de démocratie.

Rachida Couri